

## À L'AGENDA DU JOUR

## Manifestation anti-nucléaire



Les militants Sortir du nucléaire seront cet après-midi sur le rond-point de l'Éscarbot. Un barrage filtrant pourrait être activé.

## ENVIRONNEMENT

# Ils grognent contre le nucléaire

Hier après-midi, une vingtaine de militants antinucléaire ont manifesté sur le rond-point de l'escarbot afin de sensibiliser le public.



Les manifestants sont restés deux heures en place.

**D**es combinaisons, des masques portant le sigle d'un site radioactif et des banderoles. Hier après-midi, durant deux heures, des militants antinucléaires ont répondu à l'appel national à manifester pour dire stop au rafistolage des centrales. Sur le rond-point de l'escargot, ils ont déployé leurs slogans, histoire d'interpeller les automobilistes, qui passaient par là. « Nous n'avons pas de réacteur nucléaire dans l'Aisne, mais il faut bien savoir que nous ne sommes jamais loin d'une centrale. Ainsi, le plus proche à vol d'oiseau est celui de Chooz, dans les Ardennes. C'est finalement assez proche. Et puis notre positionnement est stratégique car vous avez ici le croisement de la route de Reims et celle qui vient du nord de l'Europe pour rejoindre Paris. C'est un axe de circulation de déchets radioactifs. Chaque semaine, il passe ici, des containers, avec le petit sigle de radioactivité, sans qu'il n'y ait de gendarmes ou de policiers pour escorter ces poids lourds », souligne un manifestant. Ce dernier et ses collègues manifestants avaient fait le choix de manifester pour que personne n'oublie les ravages que peut engendrer le nucléaire. « Nous baignons dedans, dès que nous consommons de l'électricité. Nous sommes finalement tous responsables, mais peu de monde sait ce qui se passe vraiment et les enjeux qui sont dans la balance. »

Hier, il s'agissait surtout de

Une vingtaine de manifestants se sont retrouvés le long de la RN2, un axe stratégique selon eux, pour le transport de certains déchets de centrales

montrer une certaine colère et une opposition vis-à-vis du rafistolage des centrales françaises. « Les centrales nucléaires vieillissantes font courir un grave danger aux populations. Il est primordial de stopper les réacteurs de plus de 30 ans. Le problème étant qu'EDF souhaite prolonger leur fonctionnement jusqu'à 50 ou 60 ans ? Nous ne pouvons pas accepter cela, c'est bien trop risqué », rappellent les militants.

Pour les opposants, c'est la po-

litique énergétique en général qu'il est nécessaire de revoir.

« Nous devons réagir dès maintenant car ce problème est au cœur des discussions actuelles qui se déroulent entre l'État et EDF. Si nous laissons faire, nous nous retrouverons dans 5 ou 10 ans avec un accident dans une centrale et nous n'y pourrons plus rien. »

Certains coups de klaxons ont fait sentir que quelques automobilistes pouvaient être sensibles à ce mouvement, mais la grande majorité, s'est interrogée sur le pourquoi d'une telle présence. Malgré tout, même ceux qui ne s'y attendaient ont pu être interpellés par ces banderoles, quitte, à ce qu'ils soient plus attentifs à la politique nucléaire menée actuellement. C'était un peu le souhait des manifestants.

SAMUEL PARGNEAUX

## Pour l'arrêt du rafistolage

**Les opposants avancent plusieurs arguments** face au vœu d'EDF de prolonger la vie des 58 réacteurs nucléaires français. C'est trop cher, puisque le chiffre de 250 milliards d'euros est avancé, « alors que les mesures pour sortir du nucléaire coûteraient 125 milliards. C'est trop risqué, car plus les réacteurs vieillissent, plus leurs équipements deviennent fragiles ce qui augmente le nombre d'accidents. C'est dangereux pour les travailleurs, « des opérations risquées devront être menées, avec des cadences difficilement tenables pour les travailleurs. Et lorsqu'il s'agira d'aller travailler dans le cœur du réacteur qui va-t-on envoyer faire le sale boulot ? »

Les opposants indiquent aussi que même si un rafistolage intervient, il n'éliminera pas le risque d'accident. Enfin, il aurait été dit par l'autorité de sûreté nucléaire « qu'EDF n'arrive plus à gérer les opérations de maintenance sur ses centrales. Dans ces conditions comment peut-il maîtriser les énormes chantiers qui sont prévus. »